

prefois habitées, & que les ombres malheureuses entraient ordinairement au tour de leurs corps ou de leurs tombeaux, on ſçavoit bien que ce n'étoit pas là leur propre domicile. On donnoit en general le nom des Champs Elifées, c'est-à-dire, des lieux agréables & délicieux, au ſejour des ames bienheureuses. Les Platoniciens le plaçoient dans la haute region de l'air au deſſous de la Lune, & quelques uns dans cette Planette même où étoient les Champs d'Hecate: & laifſoient celles des méchans errer à l'avanture dans cet air inférieur & groſſier. L'opinion commune faiſoit deſcendre tous les morts dans les enfers. Les Heros mêmes & les demi dieux étoient ſoumis à cette Loi impoſée à tous les mortels, & leur ombre & image y étoient retenues, pendant que leur ame pure & dégagée de tout ce qu'elle avoit de périffable, jouiſſoit dans le Ciel des plaiſirs & des grandeurs de l'immortalité. Ces enfers étoient des lieux qu'on ſe figuroit au centre de la terre, bien que le mot dont les Grecs ſe ſont ſervis pour le déſigner, ne ſignifie, à proprement parler, qu'un lieu obſcur & inviſible.

Cicéron raporte l'origine de l'opinion vulgaire touchant les enfers à l'ancienne coutume d'enterrer les corps, qui fit dire que la terre étoit la dernière demeure des hommes, d'où l'on conclut qu'ils alloient mener ſous terre une nouvelle vie. Sur cette penſée on y établit un grand Empire diviſé en deux Royaumes fort différens, l'un agréable & tranquille pour les bons, l'autre plein de trouble & d'horreur pour les méchans.

Les Poètes trouvant le ſujet propre à être
embelli